

Le Petit Eugène.

Numéro d'inventaire : 1979.32656

Type de document : image imprimée

Éditeur : Gangel et Didion (P.) (Metz)

Imprimeur : Gangel et Didion (P.)

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1865 (vers)

Description : Planche de 16 images (70 x 52) en couleurs, légendées. Traces de marque d'adhésifs.

Mesures : hauteur : 397 mm ; largeur : 274 mm

Mots-clés : Images de Metz

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LE PETIT EUGÈNE.

28



Un jour que le petit Eugène était couché, il entendit ses parents se plaindre amèrement de leur pauvreté.



Le petit garçon s'allait promener au bois, et s'assit sur une pierre en pleurant, parce qu'il ne pouvait leur venir en aide.



Un bûcheron, qui le vit pleurer, lui demanda la cause de son chagrin et lui conseilla d'aller à la ville chercher fortune.



Le lendemain, Eugène annonça son projet à ses parents en leur disant: « Ce sera une bourse de moins à nourrir! »



Ses parents, touchés de tant de dévouement, pleurèrent à chaudes larmes et lui mesurèrent vingt sous dans son sac.



Eugène partit, le cœur bien gros, après avoir embrassé ses parents qui lui donnaient leur bénédiction.



Avant rencontré une croix sur son chemin, le petit Eugène ne manqua pas de se mettre à genoux et d'implorer l'aide de la Providence.



Arrivé à la ville, Eugène s'assit tristement sur un banc et tira de son sac un morceau de pain qu'il se mit à manger.



Un vieux monsieur vint s'asseoir auprès de lui et lui demanda s'il était étranger dans cette ville.



Eugène répondit si spirituellement à toutes ses questions que le vieux monsieur l'emmena avec lui.



Arrivé à la maison, le vieux monsieur le présenta à sa femme et à sa petite fille.



Invité à souper, Eugène fit un repas comme il n'en avait jamais fait de sa vie.



Il est chargé de tenir les livres de commerce de son bienfaiteur.



Fort attentif à ses devoirs, Eugène s'attira la confiance de son patron qui le nomma intendant de sa maison.



Tous les mois, les parents d'Eugène recevaient, avec étonnement, une somme d'argent que leur fils leur envoyait.



A vingt-cinq ans, Eugène obtint la main de la fille de son patron et devint propriétaire de la maison.

Fabrique d'images de GANDEL et P. DIDION, à Metz.

